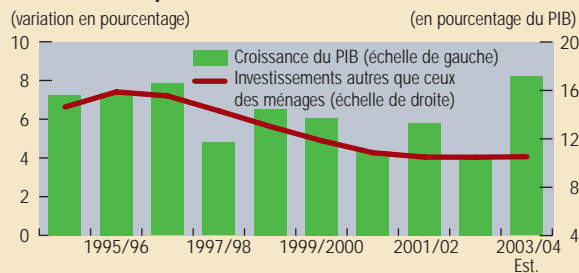


Inde

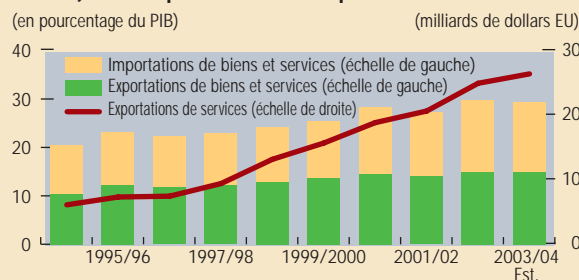


La forte reprise économique de l'Inde lui offre une occasion rêvée de s'attaquer énergiquement à ses problèmes budgétaires.

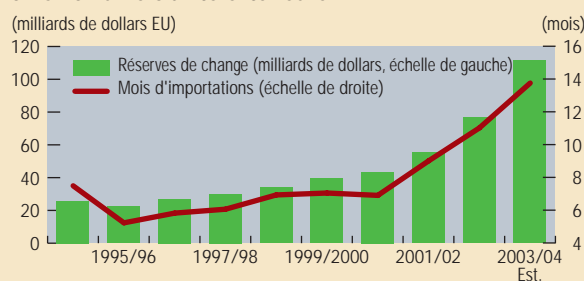
La croissance a été vigoureuse au cours de l'exercice 2003/04 (avril-mars) après son atonie et le repli récents des investissements.



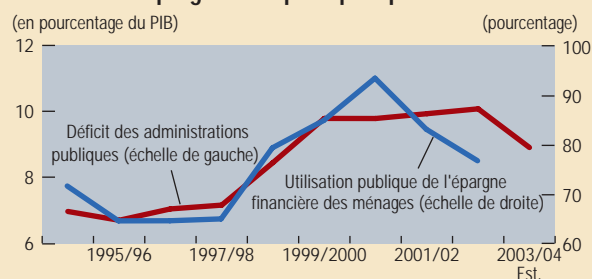
Les liens avec le reste du monde se sont resserrés, les exportations de services (surtout de technologie de l'information) faisant partie du secteur phare de l'économie.



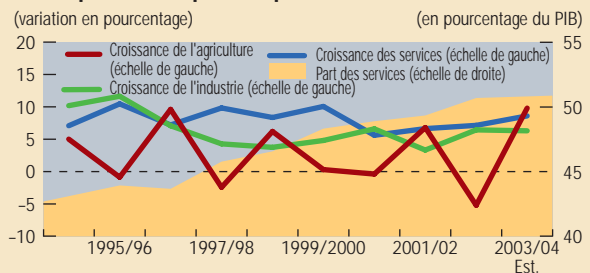
Les excédents extérieurs courants et les afflux de capitaux ont accru les réserves de change, réduisant ainsi la vulnérabilité extérieure.



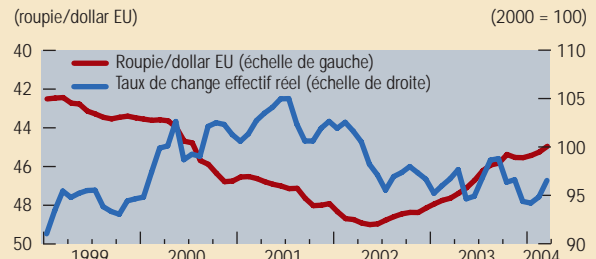
Une amélioration est prévue pour 2003/04, mais il subsiste des défis et risques énormes, car les déficits détournent l'épargne d'emplois plus productifs.



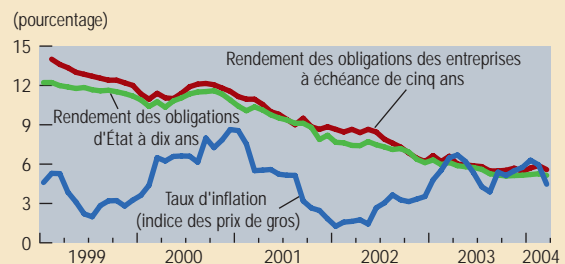
La reprise la plus forte est celle de l'agriculture après la grave sécheresse de 2002/03, mais ce sont les services qui sont de plus en plus le moteur de l'économie.



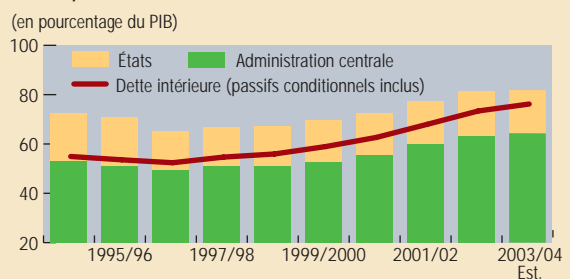
Les gains de compétitivité de ces trois dernières années ont bénéficié aux exportations en dépit de l'affermissement récent de la roupie par rapport au dollar EU.



Malgré d'énormes déficits budgétaires, les taux d'intérêt ont baissé par suite de l'intégration mondiale et l'inflation est modérée.



La dette de l'administration centrale et des États a ainsi peu à peu augmenté, ce qui pourrait, à moyen terme, freiner la croissance.



Sources : Organisation statistique centrale et Banque de réserve de l'Inde; CEIC Data Company Ltd. et estimations des services du FMI.